Exposé PG

maintenant, je vais vous parler **des limites du courant mathématique en management**.

Tout d'abord, cette approche n'est pas à l'abri des **erreurs de modélisation**. Les modèles mathématiques reposent sur des hypothèses et sur des données. Si ces hypothèses sont mal choisies ou si les données sont incorrectes ou incomplètes, les résultats obtenus peuvent être faux. Dans ce cas, les décisions prises par les managers risquent d'être inefficaces ou inadaptées à la situation réelle de l'entreprise.

Ensuite, le courant mathématique a tendance à **sous-estimer le facteur humain**. Il se concentre principalement sur les chiffres, les calculs et les résultats mesurables. Pourtant, le comportement des employés, leur motivation, leur expérience et l'intuition des managers jouent un rôle essentiel dans la réussite de l'entreprise. Ces éléments sont difficiles à quantifier et sont souvent négligés par cette approche.

Par ailleurs, cette méthode peut manquer de **réalisme**. Dans la réalité, les managers sont souvent confrontés à des contraintes de temps et à des informations limitées. Il n'est pas toujours possible d'attendre des données complètes pour prendre une décision. Cela crée un décalage entre la théorie, qui suppose des conditions idéales, et la pratique quotidienne du management.

De plus, le courant mathématique repose sur des **hypothèses parfois irréalistes**. Il suppose que toutes les variables peuvent être mesurées de manière précise. Or, certaines variables comme la satisfaction des clients ou le climat social sont complexes et difficiles à mesurer avec exactitude.

Enfin, l'efficacité de cette approche dépend fortement de la **qualité et de la mise à jour des données**. Si les informations utilisées sont anciennes ou inexactes, les modèles perdent leur fiabilité et peuvent conduire à de mauvaises décisions.

En conclusion, le courant mathématique est un outil important pour aider à la prise de décision, mais il présente plusieurs

limites. Il doit donc être utilisé en complément d’autres approches, notamment celles qui prennent en compte le facteur humain et la réalité du terrain.